

n°37

Date de publication
16 novembre 2022

Date d'observation
14 novembre 2022

Grandes cultures



À retenir cette semaine

- **Colza**

Les parcelles de colza poursuivent rapidement leur développement dans un climat à nouveau doux ces derniers jours. Les stades varient de 10 feuilles vraies à plus de 10 feuilles avec des peuplements assez homogènes.

- Charançon du bourgeon terminal : recrudescence significative des captures, à surveiller tout de même notamment pour les parcelles en arrêt de croissance
- Larves de grosses altises adultes : aucun signalement, à surveiller de très près notamment pour les parcelles en arrêt de croissance.
- Hernie des crucifères : un signalement dans l'Allier

- **Céréales à paille (Blé, Triticale, Orge)**

- Pucerons : la pression sur plante reste élevée, des captures sur plaques sont toujours réalisées.
- Cicadelles : nette diminution des captures, l'activité continue de ralentir, mais la surveillance doit être maintenue, surtout dans les parcelles entre levée et 3 feuilles (sensibilité maximale).



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture





Réseau 2022-2023

Le réseau est à ce jour composé de 16 parcelles dont 13 ont fait l'objet d'une observation cette semaine :

- 8 parcelles dans l'Allier (03)
- 5 parcelles dans le Puy-de-Dôme (63)

Stade des colzas

Parmi les 13 parcelles observées, on compte :

- 1 parcelle à 10 feuilles vraies (stade B10 ou BBCH 30) ;
- 12 parcelles à plus de 10 feuilles

Observations ravageurs

- Charançon du bourgeon terminal (CBT)

Reconnaissance

Le CBT adulte mesure de 2.5 à 3.7 mm. Corps brillant et noir avec une pilosité courte clairsemée. Tâches latérales blanches entre le thorax et l'abdomen. Extrémités des pattes rouges.



Charançon du bourgeon terminal
(Terres Inovia)



Baris (Terres Inovia)

Attention à ne pas confondre le CBT avec le baris des crucifères. Le baris présente un rostre beaucoup plus recourbé et sa nuisibilité pour la culture n'est pas avérée.

Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décollement du bourgeon terminal. La lutte contre les larves étant impossible, **c'est l'arrivée des adultes qui va déclencher le début de la période de risque**. La cuvette jaune est indispensable pour effectuer ce piégeage. Les vols de CBT peuvent avoir lieu de fin septembre à l'entrée de l'hiver.

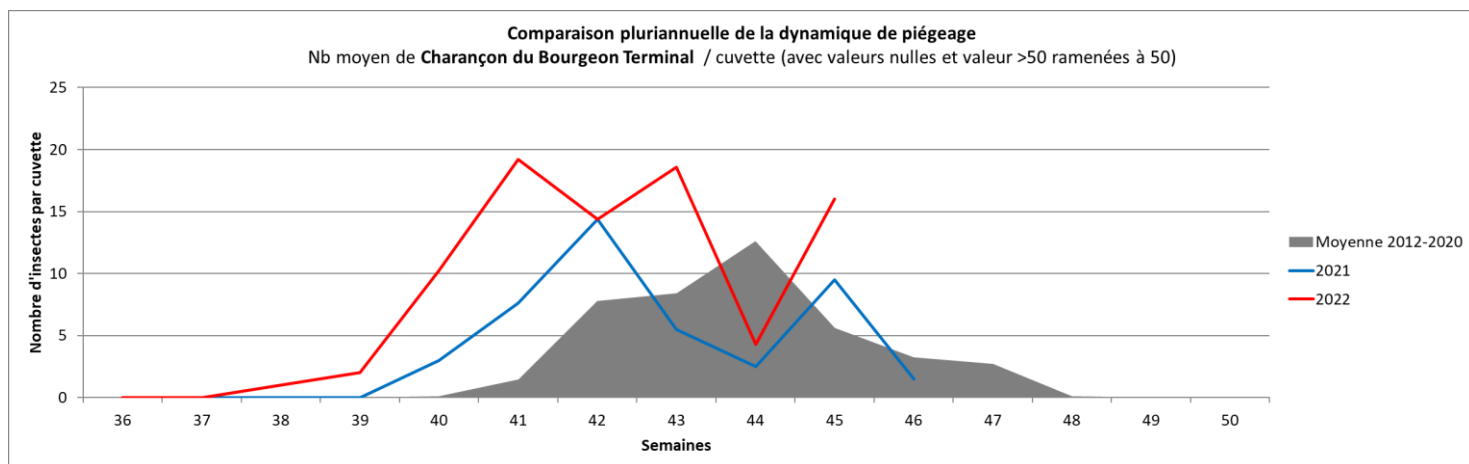
Seuil indicatif de risque : aucun seuil pour ce ravageur.

La seule présence des adultes sur les parcelles, détectée par les captures dans les pièges sur végétation constitue un risque pour la culture. En effet, 10 à 15 jours après les premières captures, les femelles sont aptes à pondre. Les larves peuvent migrer des pétioles vers les cœurs et occasionner des dégâts importants par destruction du bourgeon terminal. Le risque de destruction du bourgeon terminal est d'autant plus élevé que le développement végétatif automnal est faible. **Attention, la simple présence du ravageur n'est pas le seul indicateur à prendre en compte ! (cf guide d'aide à la décision en annexe 2).**

Observation

8 parcelles sur 13 suivies indiquent la présence de charançons du bourgeon terminal. Les captures sont comprises entre 2 et 45 insectes avec une moyenne autour de 16 individus par cuvette.

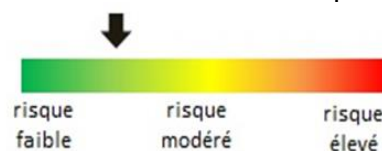
➔ Rappel semaine précédente : 4.3 individus en moyenne sur 11 parcelles (min :1 et max : 29)



Analyse du risque

Nous enregistrons cette semaine une recrudescence significative des captures. Un troisième pic de vol semble donc avoir eu lieu la semaine passée. Ce dernier a été favorisé par des conditions météo globalement douces pour la saison. Compte tenu du niveau de croissance des colzas, on considérera deux niveaux de risque.

- Colza poussant et homogène sans marquage de faim d'azote :



- Petit Colza en arrêt de croissance avec symptômes de faim d'azote :

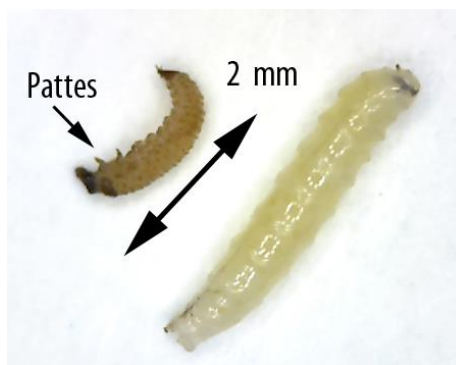


- **Altises d'hiver ou grosses altises Larves**

Reconnaissance



Stades larvaires de grosses altises L1, L2, L3 (photo Terres Inovia).



Comparaison larve de grosse altise (à gauche) et larve de diptère peu nuisible (à droite). Photo Terres Inovia.

Période de risque : depuis le stade 6 feuilles jusqu'au stade reprise de végétation.

Seuil indicatif de risque : 2-3 larves par plante ou 7 plantes sur 10 avec des larves dans les pétioles des feuilles. Les dégâts ne sont importants que si le cœur des plantes est touché ce qui est rare dans le cas de colzas bien développés.

Observation : aucun signalement cette semaine. Une remontée d'analyse berlèse à 0.85 larves/plante.

➔ *Rappel semaine précédente* : 2 parcelles sur 11 signalaient la présence de larves à hauteur de 12.5% des plantes touchées

Analyse du risque

Le risque reste pour l'instant limité. Le vol de grosses altises a débuté à partir du 25/09. La majorité des éclosions ont d'ores et déjà eu lieu. Il sera nécessaire de sonder les pétioles des plantes, à la recherche d'éventuelles galeries. On considère le risque faible à modéré à l'échelle du réseau mais ce dernier peut être amené à évoluer rapidement notamment pour les parcelles en arrêt de croissance

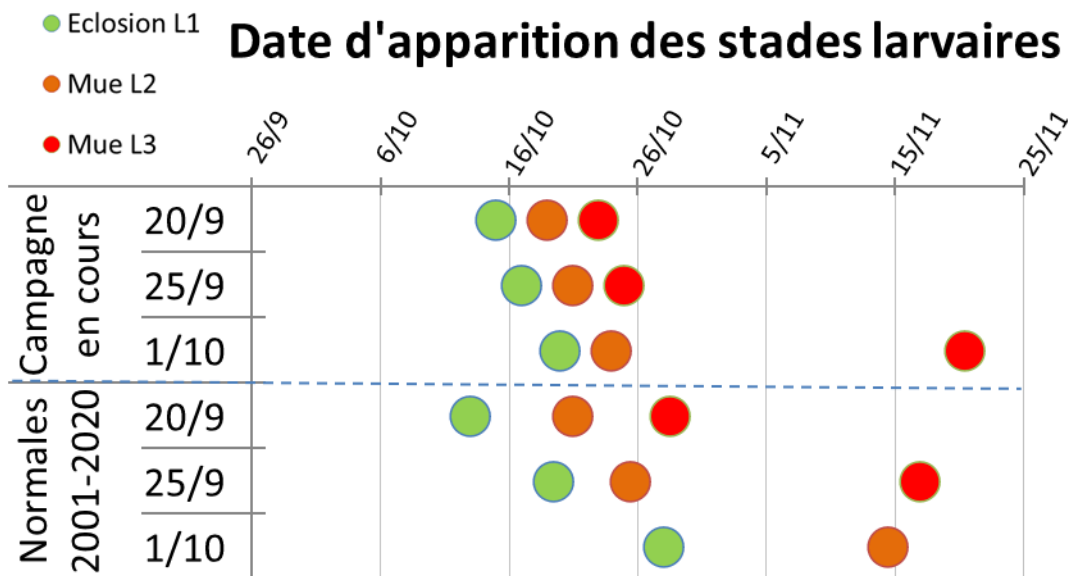


Figure 1 : Modélisation des dates des pontes et de mues des LGA en fonction de la date de vol (Station : Vichy - 03)

ANNEXE 1 : Note Nationale – Biodiversité – Ver de terre

[https://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/bsv-biodiv - note nationale - vdt - vf.pdf](https://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/bsv-biodiv_-_note_nationale_-_vdt_-_vf.pdf)

ANNEXE 2 : Tous les colzas ne sont pas égaux face au charançon du bourgeon terminal !

Tous les colzas ne présentent pas la même sensibilité aux dégâts de ravageurs. L'observation de ses parcelles et cuvettes jaunes, des réseaux d'observation comme le BSV permettent de décider s'il est opportun de protéger la culture ou non contre le charançon du bourgeon terminal.

Surveiller l'activité du charançon du bourgeon terminal

La cuvette jaune permet de détecter l'arrivée du charançon dans sa parcelle mais contrairement à certaines idées reçues, il n'existe pas de relation entre le nombre d'individus capturés et les dégâts. Il peut exister une forte variabilité de piégeage au sein d'une même parcelle, notamment lorsque les conditions ne sont pas favorables à un vol franc et massif. Il est dans ce cas préférable de suivre en plus des pièges dans ces parcelles, un réseau de piégeage comme le BSV qui permet d'établir une dynamique de vol à l'échelle d'un territoire et de positionner au mieux la protection insecticide, si elle est nécessaire.

La dynamique de croissance durant l'automne jusqu'en entrée hiver est déterminante

Le risque charançon du bourgeon terminal est réduit sur un colza suffisamment développé qui pousse au cours de l'automne jusqu'à l'entrée de l'hiver.

La couleur du colza, la qualité de l'enracinement et la disponibilité en azote permettent d'évaluer sa capacité à poursuivre sa croissance.



Evaluer l'état de la parcelle de colza, en mesurant la biomasse en kg/m² ou g/plante, permet de savoir si le colza sera capable de **pousser durant l'automne** et faire face à une attaque de charançon. C'est la combinaison de cet état agronomique et de la présence du ravageur qui permet d'évaluer le risque à la parcelle.

Raisonner les interventions en consultant le bulletin de santé du végétal (BSV) ou tout autre réseau de piégeage, qui vous renseignera sur la dynamique des vols et dans certaines régions, sur les risques d'entrée en ponte.

Ci-dessous un tableau simplifié de la règle de décision qui évalue le risque charançon du bourgeon terminal.

Retrouver la règle de décision dans son intégralité sur <https://www.terresinovia.fr/-/charancon-bourgeon-colza>

Risque historique	Risque agronomique	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes) <i>Allier, Puy de Dôme, Nord-Isère, Sud-Ain</i>	Biomasse < 25g/pied (800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement ...) OU Reprise intermédiaire à tardive	Risque fort
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ² *) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement) ET Reprise précoce	Risque moyen
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare) <i>Nord-Ain, Rhône, Sud-Isère, Drôme</i>	Biomasse <20-25 g/pied (600 - 800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement ...)	Risque moyen
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ²) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

Fin octobre il faudra évaluer le risque larves de grosse altise. Il existe une méthode très simple à généraliser : la méthode Berlèse. Cette dernière consiste à laisser sécher les plantes de colza et à attendre que les larves quittent les plantes.

Mode opératoire : prélever 30 plantes, couper les limbes des plantes en conservant la nervure centrale, disposer les plantes sur un grillage au-dessus d'une bassine remplie d'eau et de mouillant, placer les dispositifs dans une pièce bien chauffée pendant au moins 10-15 jours, le temps que les plantes sèchent et que les larves en sortent, compter le nombre de larves tombées dans les bassines tous les 2-3 jours et les en sortir pour éviter de les compter 2 fois, arrêter les comptages quand plus aucune larve ne sort depuis 3-4 jours.

🌀 Céréales à paille

Données du réseau

20 parcelles ont été observées (11 blés, 7 orges et 2 triticales) entre les 13 et 15 novembre, 11 parcelles dans l'Allier, 7 dans le Puy-de-Dôme et 2 dans le Cantal.

Stade des cultures

De 1 feuille à 3 talles pour des semis du 4 au 28 octobre. Deux parcelles du réseau ont été semées la semaine dernière.

Ravageurs

- Cicadelles

Taille : 4 mm ,
tibias épineux,
Coloration générale beige,

présence d'ornementations sur la tête, sur le thorax :
5 bandes longitudinales plus claires

et sur les élytres :
Coloration des nervures dorsales éclaircie à leurs intersections

Macules dorsales réparties en zones sombres limitées aux
bordures des nervures

sauf pour la macule apicale
qui est entièrement assombrie



Source O. PILLON, SRAL DRAFF Champagne-Ardenne 2012

Sur les 20 parcelles observées cette semaine, 15 sont équipées d'un piège englué. Le niveau de captures se maintient entre 0 et 35 captures soit une moyenne de 6.4 individus capturés par piège. Le seuil de 30 captures est atteint pour une seule parcelle dans le Bourbonnais. La majorité des parcelles observées a fait l'objet d'un traitement insecticide dans les semaines passées.

Rappel du seuil de nuisibilité

On rappelle que le seuil de nuisibilité théorique a été établi à 30 captures hebdomadaires sur plaque engluée ou si forte activité à l'observation (5 endroits de la parcelle faisant sauter devant soit au moins 5 cicadelles chacun). Le risque de transmission de virose (maladie des pieds chétifs) est important dès le stade levée de la culture.

Situations à risque : (source Arvalis)

- Semis précoces
- Présence de repousses dans les parcelles voisines de graminées sauvages.
- Parcelles bien exposées ou dans des zones bien abritées, bordées de haies, bois.
- Au moment du retournement de repousses d'une parcelle voisine, les cicadelles peuvent coloniser des parcelles en cours de levée.

Lutte agronomique : (source Arvalis)

- Détruire les repousses de céréales à proximité de la parcelle avant le semis, qui servent de refuge pour la cicadelle.
- Eviter les semis précoces.

Analyse de risque cicadelles



Le risque le plus important est entre levée et 3 feuilles. Les parcelles qui n'ont pas atteint le début du tallage doivent rester sous surveillance. A noter que les cicadelles sont très actives si les températures sont supérieures à 12°C.

• Pucerons

Des observations de pucerons sur plantes ont été réalisées sur 14 parcelles. Dans 10 parcelles sur 14, la présence de pucerons a été notée sur plante avec 1 à 46 % de pieds porteurs de pucerons. Les 3 céréales sont concernées : blé, orge et triticale. Le seuil d'alerte de 10% de pieds porteurs est encore dépassé dans 4 parcelles (Limagne et Bourbonnais). Dans 8 parcelles, des pucerons ailés ont été capturés sur les plaques engluées, ce qui indique que des vols sont toujours en cours.

Rappel du seuil de nuisibilité

10% de pieds porteurs d'au moins un puceron ou présence de pucerons quel que soit leur nombre depuis plus de 10 jours.

Le risque de transmission de virose (jaunisse nanisante de l'orge - JNO) est important dès le stade levée des céréales.

Situations à risque : (source Arvalis)

- Semis précoces
- Automne doux et prolongés
- Présence de réservoirs de virus sur la parcelle ou dans l'environnement proche, la contamination des jeunes semis s'effectue par l'intermédiaire de pucerons qui ont acquis les virus sur différentes plantes réservoirs (graminées) : repousses de céréales, graminées cultivées fourragères, graminées sauvages, graminées de couverts d'interculture...
- Présence de friches, haies, ou cultures avec présence de pucerons (maïs...)

Lutte agronomique : (source Arvalis)

- Détruire les repousses de céréales et graminées adventices dans la parcelle
- Ne pas détruire un couvert avec graminées à proximité du jeune semis de céréales
- Eviter les couverts avec graminées (avoine, ray grass...) dans les situations à risques
- Eviter les semis précoces

Lutte génétique : (source Arvalis)

Des variétés d'orge tolérantes aux virus de la JNO sont développées. Leur tolérance n'est pas totale, quelques symptômes relativement faibles peuvent être observés (jaunissement du bout des feuilles) mais elle est robuste même en présence de fortes infestations de pucerons à l'automne.

Résistance aux maladies des principales variétés recommandées : de 1 (très sensible) à 9 (résistant).

Variétés	Nombre de rangs	Précocité épiaison	Verse	Oïdium	Rhynchosporiose	Helminthosporiose	Rouille naine	Ramulariose	PS	Tolérance JNO
KWS BORRELLY	6	7,5	5,5	7	7	5	6	6	6	OUI
LG Casting	2	6,5	5,5	7	6	7	6	5	7	
MARGAUX	6	6,5	5	6	6	6	5	5	7	OUI
Memento	2	6	5,5	5	7	6	7	6	8	
BONAVIRA	6	6.5	5,5	7	5	6	4	6	5	OUI
LG Caïman	2	5,5	5	8	4	6	6	(5)	7	OUI
ETERNEL	6	7	5,5	6	6	5	5	6	7	OUI
LG Campus	2	6	5,5	6	(7)	6	6	5	7	
Noblesse	2	6,5	6,5	8	(6)	6	5	(6)	7	

Analyse de risque pucerons



La pression reste élevée cette semaine, la météo reste globalement propice à l'activité des pucerons même si les conditions d'observation sont plus difficiles lorsque le temps est couvert.

- **Limaces**

Aucun dégât sur plante signalé cette semaine, certaines parcelles du réseau ont dépassé le stade de sensibilité vis-à-vis de ce ravageur (stade 3 feuilles).

- **Taupins**

2 parcelles du Nord de l'Allier montrent la présence de dégâts de taupins, de faible intensité (moins de 1% des pieds touchés).

- **Maladies foliaires**

Les températures douces conjuguées à des averses orageuses peuvent favoriser l'apparition de maladies sur feuilles. Cela ne présage en rien de la présence de maladies au printemps lorsque les stades de sensibilités seront atteints et donc de la nuisibilité. Il conviendra néanmoins en cas d'hiver doux et d'être attentif à la présence de symptômes début montaison.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :

<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : François Roudillon (CA03) froudillon@allier.chambagri.fr, 04 70 48 42 42

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité"

